



On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.
PRIN 2 1/2 fr. PAR AN.
Payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

ANNOYÉS : 1 franc 1/2 ligne.
Caractère 3 points (p. l. r.).
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Par un décret du 3 décembre 1853, rendu sur la proposition du ministre secrétaire d'État de la marine et des colonies, l'Empereur a nommé au grade d'enseigne de vaisseau M. Lamaille Jules, aspirant de 1^{re} classe.

PARTIE NON OFFICIELLE.

LE VACCIN.

La population tout entière de Tahiti et de Moorea est vaccinée. Nous avons fait connaître la sollicitude du gouvernement pour se procurer du vaccin, et combien d'essais son zèle infatigable. Au premier succès, les plus grands soins ont été pris par l'administration pour conserver le virus et le propager. A jour fixe les chirurgiens de la division navale et de la colonie vaccinent d'affront tous les enfants de Papéete et des districts voisins convenus pour cet objet. Puis, afin de procurer le même avantage aux parties les plus éloignées, les médecins du gouvernement furent envoyés en divers lieux du sud-ouest où la population eut ordre de se réunir. Il faut dire qu'en général les indigènes se sont montrés empressés et reconnaissants du service qui leur était rendu. Le souvenir de l'affreuse épidémie de petite vérole qui a ravagé ces îles, il y a treize ans, a laissé des traces dans leur imagination. D'ailleurs l'empreinte en est restée en caractères ineffaçables dans la population; on y remarque que aucune qui se rattache à ce déplorable événement, les enfants de quatre années consécutives manquent presque complètement dans la série des âges; le fléau les a emportés. Enfin, voilà nos îles à l'abri, pour quelques années, de la contagion qui a fait tant de victimes l'année dernière aux Sandwich, et qui frappait d'alarmes notre colonie chaque fois qu'un navire nous arrivait de ces îles où la petite vérole faisait mourir par milliers les enfants, les adultes et même les vieillards. On sait les habitudes d'insouciance des indigènes, et combien est redoutable pour eux une épidémie de cette nature contre laquelle ils ne savent prendre aucune précaution. Nous rappellerons que c'est à l'envoi de vaccin spontanément fait par M. Protot, médecin français à Valparaiso, que nous sommes redevables de ce bienfait, qui s'étend sur toute la population de nos îles. Environ deux mille enfants ont été vaccinés.

NOUVELLES DIVERSES.

Il a été publié à Saint-Petersbourg une ordonnance révoquant la signature du ministre des finances, qui déclare que tous les navires marchands chargés en porteurs de munitions de guerre seront de bonne prise, alors même qu'ils seraient sous pavillon neutre.

— On lit dans le journal de Saint-Petersbourg : « Dimanche, 29 novembre, à l'occasion de la brillante victoire remportée sous Akhaltskh, par le lieutenant-général prince Andronikoff, et de la destruction de l'esclandre d'Osman-Pacha dans la rade de Sinope le 18, par le vice-amiral Nachimoff, il a été chanté un Te Deum solennel dans toutes les églises de la capitale. »

— Le gouvernement hawaïen a frappé des droits sur les produits suivants des pays avec lesquels il n'est pas lié par un traité, savoir :

Sur le sucre (le kil., 0 fr. 24 c.)
Sur les melasses et sirups de sucre (l'hectolitre, 15 fr., 14 c.)
Sur les cales (le kil., 0 fr. 36 c.)
La France, ayant conclu un traité avec les îles Sandwich, les droits qui précèdent ne sont pas applicables aux provenances françaises.

— Un engagement très sérieux a eu lieu à Chekettill. Une division de la flotte russe, composée de quatre frégates, de deux vaisseaux à trois ponts et de deux steamers, avec 6,000 hommes de troupes, a essayé de débarquer et de reprendre le fort. Les Turcs ont ouvert le feu qui a duré trois heures, au bout desquelles les Russes se sont retirés. Un de leurs steamers a été détruit et une frégate démantée. On évaluait à 1,500 hommes leur perte en tués et blessés. Cet engagement a eu lieu le 19 novembre.

— Les nouvelles d'Europe vont jusqu'à la date du 8 février. Nous extrayons du *Courrier des États-Unis* et du *Daily Telegraph*, l'chronique la plus importante.
Les flottes française et anglaise, prenant le formidable effectif de quarante-deux bâtiments de guerre, dont 18 vaisseaux à voiles et à vapeur ont pénétré dans la mer Noire le 3 janvier. Six vaisseaux turcs étaient restés à Beicos, pour garder l'entrée du Bosphore, et la seconde division de la flotte ottomane était mouillée à Thessalonie.
Le fait d'un avantage important remporté par l'armée ottomane à Kalafat a été officiellement annoncé aux représentants des puissances.

On manquait de renseignements sur cette action; on savait seulement qu'Osman-Pacha avait fait attacher au drapeau quelques milliers pour les différents corps russes, dont l'ensemble formait un effectif de 30,000 hommes; que les troupes turques s'étaient repliées à dessein vers leur centre, avaient attiré les Russes jusqu'à Kalafat, position fortifiée d'une manière formidable, et qui de loin paraissait abandonnée.

Les batteries turques s'étant démantées tout à coup avaient fait éprouver aux Russes des pertes considérables, pendant que la réserve ottomane qui avait passé le Danube pendant la nuit, et qui était masquée par un bois, les prenait en flanc et les forçait à battre en retraite.

— La lettre suivante, publiée au *Messenger* et écrite par un officier de l'escadre française, en date de Beikos du 10 décembre, contient des détails fort circonstanciés sur les événements de Sinope :

« Je vous ai fait connaître qu'à l'arrivée à Constantinople d'un bâtiment à vapeur turc, parti de Sinope le 20 novembre, des bruits avaient couru sur une attaque effectuée par six vaisseaux russes, dont trois à trois ponts, contre des frégates turques mouillées depuis un mois sur la rade de Sinope. Je vous dis que ces frégates avaient été jetées au mouillage de cette rade fortifiée, peu ou point défendue, malgré les observations que les amiraux turcs avaient faites, prétendant-ils au capitaine pacha. »

« Le *Mogador* parti, ainsi que la *Retribution*, pour Sinope le 15 décembre au matin, afin de vérifier l'exactitude de ces nouvelles, arriva le 6 sur cette rade, toute couverte de débris de mâts, de vergues et de carcasses encore fumantes. La ville turque, qui avait été la proie des flammes, ne présentait plus qu'un amas de ruines. Les habitants s'étaient tous réfugiés dans les montagnes voisines; la ville grecque avait souffert du boulet, mais avait été préservée du feu. »

« Voici les renseignements que le commandant du *Mogador* recueillit de la bouche de l'agent du Lloyd, agent consulaire d'Autriche au même temps, et le seul habitant européen de Sinope. »

« L'escadre turque, composée de six frégates, trois corvettes et deux vapeurs, était mouillée à Sinope depuis plusieurs semaines, sans même y avoir pris de dispositions de défense, lorsque les autorités russes de Sébastopol, qui est au vent à une cinquantaine de lieues au plus de ce port, se décidèrent, après avoir fait reconnaître cette escadre, à l'attaquer au mouillage. Deux vaisseaux et un brick parurent d'abord devant Sinope le 27 novembre. S'en approchant à portée de canon, et prenant le large ensuite, attendant un renfort de quatre autres vaisseaux russes; à l'apparition de cette première division de vaisseaux russes, les frégates turques auraient dû profiter des nuits aussi longues qu'obscurcies de cette saison pour prendre le large et gagner le Bosphore, en attendant que les vaisseaux au besoin, il n'en fut rien : le pacha, chef de l'escadre turque, se contenta de mettre un peu plus d'ordre dans ses bâtiments mouillés phénix, mais sans songer ni à les embosser à toucher terre pour y attirer les vaisseaux sur un petit fond, ni à les faire appuyer par les batteries à feu les batteries près de la ville et dont le feu, ainsi que par les bâtiments turques eux-mêmes, se trouva sans efficacité contre l'ennemi. »

« Bref, le 30 novembre, vers midi, l'escadre russe, composée de six vaisseaux, dont trois à trois ponts, de deux frégates à voiles et de deux vapeurs, donna dans la baie. Ces vaisseaux prirent l'alarme, plus ou moins habilement, par le travers des frégates turques, laissant leurs frégates et leurs bâtiments à vapeur au large, hors du feu. »

« De midi à une heure et demie, les Russes prirent toutes leurs dispositions de combat, sans que le feu commençât ni d'un côté, ni de l'autre; mais, à cette heure, se trouvant à mesure, sans doute, de bien décrire les frégates turques, qui les avaient laissés faire, ils armèrent des embarcations et les dirigèrent vers ces frégates. C'est alors seulement que l'armistice turque commença le feu, que les canots russes furent rappelés et que le combat s'engagea à outrance. »

« On s'accorde à dire que les frégates turques, et particulièrement une frégate épique, ont vaillamment combattu; mais, considérés par la formidable artillerie des vaisseaux, plus que triplée de la leur, elles ne pouvaient qu'honorer leur défaite par une résistance héroïque. Aussi, après deux heures de combat,

leur destruction était-elle complète; mais pas une d'elle n'aurait pu voler, et, soit par le feu de l'ennemi, soit par l'incendie du bâtiment, leurs propres équipages, les seuls légaux survivants, les trois corvettes et un des deux bâtiments à vapeur eussent sauté, ou eussent échoué à la côte quand la nuit vint.

Le second bâtiment à vapeur parvint à s'échapper. C'est lui qui apporta le 2 décembre, à Constantinople, la première nouvelle de la capitulation de plusieurs troupes turques, un bâtiment de commerce anglais et une partie de leurs équipages ont aussi été la victime.

Il a fallu, d'ailleurs, que le tir des Russes ait été on peut le dire, peu exact, pour qu'ils aient mis tant de temps à réduire la flottille turque. On cite entre autres une frégate qui a résisté près de deux heures au feu de deux vaisseaux avant de faire explosion.

On estime que les équipages de l'escadille turque composaient un effectif de 3,600 hommes, dont 2,000 ont dû périr. Les Russes ont fait 450 prisonniers, le reste s'est réfugié dans les villages aux environs de la ville grecque, la ville turque ayant été incendiée; soit par les obus de l'ennemi, soit par les Turcs eux-mêmes, soit enfin, comme cherche à le faire croire l'annuaire russe, par les débris enflammés des bâtiments qui avaient fait explosion.

Quant à l'escadre russe, on ne peut connaître, ses pertes, mais, quand à ses avaries apparentes, elles ont été assez nombreuses pour que les vaisseaux se soient vus contraints d'arriver en partie sous les basses voiles ou à la remorque des vapeurs, peu nombreux qu'ils étaient sans doute de séjourner plus longtemps à Sinope, de crainte de représailles; aussi, le lendemain matin l'escadre russe quittait-elle ce point. En partant, l'annuaire russe laisse à l'agent autrichien une lettre pleine de menaces.

Tel est l'aperçu rapide de ces faits, et aussi exacts qu'il a été possible de les recueillir sur les lieux mêmes.

GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DES JES DE LA SOCIÉTÉ.

Dispositif du jugement rendu le 19 avril 1854.

« Considérant que dans la journée du 5 avril dernier, les nommés Samuel BAZAT et Joseph CISNA, américains d'origine, et passagers à bord du brig goélette anglais le *Melbourne Parcel*, ont frappé et blessé divers indiens du village de Manau, mais qu'il n'est ressorti des débats qu'ils se trouvaient dans le cas de légitime défense;

« Considérant qu'ils ont également frappé et blessé des agents de la police indigène agissant dans l'exercice de leurs fonctions;

« Considérant néanmoins qu'il ressort des débats que les agents de la police indigène ne portaient pas les insignes destinés à les faire reconnaître au moment où ils ont arrêté Samuel BAZAT et Joseph CISNA, et que lors ceux-ci n'étaient probablement qu'ils résistaient à des agents de la force publique;

« Considérant enfin que les trois accusés ont déjà subi quinze jours de prison préventive, et que le nommé Zille CISNA n'a pris qu'une faible part dans cette affaire.

Par ces motifs :

« Vu les articles 309 et 341 du Code pénal, qui sont ainsi conçus :

Article 309. « Sera puni de la réclusion tout individu qui, volontairement, aura fait des blessures ou porté des coups, si l'acte résulte de ces sortes de violence, une maladie ou incapacité de travail pendant plus de vingt jours. Si les coups portés ou les blessures faites volontairement mais sans intention de donner la mort, l'ont pourtant occasionnée, le coupable sera puni de la peine des travaux forcés à temps.

Article 341. Lorsque les blessures et les coups n'auront occasionné aucune maladie ou incapacité de travail, lorsqu'il n'y aura mentionné en l'article 309, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux ans et d'une amende de seize francs à deux cents francs, ou de l'une de ces deux peines seulement. S'il y a eu préméditation ou guet-apens, l'emprisonnement sera de deux ans à cinq ans et l'amende de cinquante francs à cinq cents francs.

« Vu l'article 7 de l'arrêt local n° 36.

Article 7. Toute partie condamnée en police correctionnelle encourra des dépens qui ne seront pas moindre de cinquante francs et pourront s'élever jusqu'à cent cinquante francs.

« Le tribunal de police correctionnelle jugeant en dernier ressort,

« Condamne les accusés Samuel BAZAT et Joseph CISNA solidairement à cent francs d'amende, cent francs de dépens et aux frais de la procédure.

« Absout le nommé Zille CISNA, et le renvoie des fins de la plainte portée contre lui.

« Ordonne que le dispositif dudit jugement sera publié dans les journaux de la localité. »

Vu :
Le président,
LEBRIGANT.

Pour copie conforme :
Le greffier,
Victor DUPOND.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

28 février. Corvée à vapeur française *Phoque*, commandée par M. Page, chef de division.

1^{er} avril. Aviso à vapeur *Duroc*, commandée par M. de Lavaisière de Lavergne.

11 avril. Corvée française *Sarcette*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.

Goélette française *Hydrophobe*, déarmée.

Goélette française *Austrie*, déarmée.

Goélette française *Papette*, déarmée.

Goélette française *Amazéméle*, déarmée.

DE COMMERCE.

29 août. Goélette française *Diano*.

17 septembre. Brig du protectorat *Lory Moris*, capitaine Braker.

26. Trois mâts chûlon *Eryn*, capitaine Barbazan.

28. Goélette anglaise *Lynard*, capitaine Smith.

23. Goélette du protectorat *Ann*.

27. Goélette anglaise *Emily-Holt*, capitaine Sustenancé, en partance pour Manik et Hanou.

31. Goélette anglaise *Cardinal-Hort*, capitaine Leguère.

10 avril. Brig américain *Daniel*, capitaine Loden, sur cale.

10. Brig anglais *Maid of Sulphur*, capitaine Bravais.

12. Trois mâts américain *Grey-Hood*, capitaine Davis, en chargement.

17. Trois mâts anglais *William*, capitaine Mac Phee.

19. Goélette chilienne *Penquinta*, capitaine Alexandre, en déchargement.

19. Goélette chilienne *Penquinta*, capitaine Alexandre, en déchargement.

Mouvement du port de *Papette* du 20 août 45 du samedi.

21 avril 54.

ENTRÉES.

17. Trois mâts anglais *William*, capitaine Mac Phee, 306 tonneaux, 13 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de la Nouvelle-Zélande en 35 jours, 620 tonneaux de charbon.

19. Goélette chilienne *Penquinta*, capitaine Alexandre, 180 tonneaux, 10 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en passant aux Marquises, assouriment.

SORTIES.

16. Trois mâts anglais *Selmer*, capitaine Pike, pour Sydney en passant à Tonga, 70 tonneaux huile de cocons, 60 tonneaux jus de citrons, 100,000 oranges, etc., 119,500 francs.

19. Goélette du protectorat *Ann*, capitaine Wickman, pour Ana.

19. Goélette du protectorat *Maria-Louise*, capitaine Harrington, pour Ana.

19. Brig anglais *River Chief*, capitaine Hearin, pour Melbourne, 245,000 oranges, 3,000 cocos.

21. Goélette du protectorat *Martha*, capitaine Browne, pour Ana.

22. Goélette anglaise *Melbourne-Parcel*, commandée par M. Monet-de-la Marek, enseigne de vaisseau, pour Calao.

ARSENAL DE FAREUTE.

Le 13 avril, à 5 heures du soir, le brig du protectorat *Lory Moris* a été mis à l'eau.

Le 17, le ponton *Opheus* accoste le quai de l'Arsenal pour s'abriter au carène.

Le 18, le brig américain *Daniel* a été hâlé sur cale.

ANNONCES.

AVIS AU PUBLIC.

MM. H. EWALD et C^e viennent de recevoir par la goélette chilienne *Penquinta* les marchandises suivantes :

Rhum en barils de 40 gallons. Cognac en barils de 48 gallons. Caisse en caisses. Vin de Bordeaux en caisses. Vinaigre en barils. Caisse de conserves alimentaires. Caisse de sardines. Caisse d'huile d'olive. Caisse de légumes assorties. Caisse vin de Muscat. Caisse pâtes d'Italie. Caisse de sardines. Barils de bière, caisses chery cordial. Caisse vin de Champagne. Caisse fruits à l'eau-de-vie. Vin de Bourgogne en caisse. Vin du Rhin en caisses. Vin de Xeres en barils de 9 gallons. 1 baril d'olives. 1 baril de jambons. Caisse eau de Cologne. Caisse eau de fleurs d'oranger. Mâles rhumes blancs. Caisse rhumes de couleur. Caisse indiennes. Barils sucre raffiné. Caisse bougies. Farine en sacs. Orge en sacs. Sucre brut en sacs. Genièvre en barils de 9 gallons. Le noir en caisses. Haricots en sacs. Barils de morue. Barils de salaison. Ananès en damasques et en barils. Caisse habillément. Talas. Ramos. Barres d'ansper, Caisse de chocolat. Barils de lentilles. Planches d'alerie, Soieries et cotonnades assorties. Assortiment de cigares, etc.

AVIS AU PUBLIC.

Nouvel assortiment de cigares Regalia et autres.

Chez M. Laharrague, négociant.

AVIS AU PUBLIC.

Les soussignés, ayant établi dans ce port une maison de commerce, ont l'honneur de prévenir messieurs les capitaines, armateurs, et le public en général, qu'ils ont vu, sur le brig *Flecha*, un excellent assortiment de marchandises qu'ils offrent à des prix très convenables.

Papete, le 1^{er} avril 1854.

LOPEZ HERMANO et C^e.

PUBLIC NOTICE.

The undersigned, having established a branch in this port, of their well-known Valparaiso house respectfully call the attention of ship-masters, and the public in general, to the excellent assortment of goods from brig *Flecha*, well suited to the wants of this place, and for sale at reduced rates.

Papete, April 1st. 1854.

LOPEZ BROTHER and C^e.

LE GERANT : BROT.